Théâtre scolaire

L'école Supérieure des Princes et Princesses

De Guillaume Moraine



Crédit illustration : Lune Moraine Villeneuve, 2026

Instagram : @Yue._.ar.t

Personnages :

La gardienne, Marjorie

Premier doyen

Second doyen

Professeur Crépon

Professeur Feuillu

Professeure Tire d'Aile

Professeure Sucrette

La surveillante, Félicie

Le surveillant, Victor

Les Princesses :

Belle

Blanche

Cendy

Aurore

Fiona

Jasmine

Raiponce

Les Princes :

Roland

Godefroy

Galahad

Lancelot

Arthur

Perceval

Gauvain

Tristan

Yvain

Introduction :

Les doyens, Victor, Félicie, Marjorie

L'équipe de surveillance de l'école est au garde à vous, le doyen entre, un vieil homme barbu s'appuyant sur une canne.

Premier doyen : Victor !

Victor : oui, M le doyen ?

second doyen : Félicie !

Félicie : Oui, M le doyen ?

Premier doyen : Marjorie !

Marjorie : Oui, M le doyen ?

Second doyen : Nous dirigeons une très belle école ! Les contes de fées comptent sur nous pour élever les plus grands princes ! Et les plus grandes princesses !

Les autres : Oui, M le doyen !

Premier doyen : Nos princes sont l'avenir des jeunes garçons ! Nos princesses sont l'avenir des jeunes filles ! Grâce à nous ils trouvent leur place dans le monde !

Les autres : Oui, M le doyen !

Second doyen : Et il ne faut pas que ça change ! Jamais ! Je ne supporte pas le changement ! Chacun doit rester à sa place ! Et c'est votre mission de les surveiller ! C'est bien compris ?

Les autres : Oui, M le doyen !

Premier doyen : C'est bien ! *Il sort.*

NOIR

Acte 1 ; L'école

Scène 1, en retard

La gardienne, Roland, Belle

Nous sommes dans les couloirs de l'Ecole Supérieure des Princes et Princesses. Roland et Belle courent, un cartable sur le dos.

Belle : Allez Roland ! Dépêche-toi ! On est en retard ! On va avoir une punition !

Roland : Je n'en peux plus, Belle ! Je suis fatigué, moi ! J'ai pas assez dormi !

Belle : Dormir ! Dormir ! Tu ne penses qu'à dormir ! Ah, bah il est super le prince charmant !

Roland : C'est de ta faute aussi ! Tu as passé la nuit à sauter sur le parquet comme une folle ! Je n'ai pas réussi à fermer l'œil !

Belle : Je ne sautais pas ! Je dansais ! Je m'exerçais pour les bals de princesses !

Roland : Tu dansais ? Je croyais que tu faisais du trampoline !

Belle : Fiche moi la paix !

Apparaît la gardienne, un chat en peluche dans les bras. Elle est sévère.

Marjorie : Eh bien, mais qu'avons-nous là ? Des traînards ! Des paresseux ! Des fainéants !

Roland et Belle *baissant la tête* : Bonjour Marjorie…

Marjorie : Vous croyez quoi ? Qu'on est dans une école de tortues ?

Roland et Belle : Non, Marjorie…

Marjorie : Ou dans une école d'escargots, peut-être ?

Roland et Belle : Non Marjorie…

Marjorie : Vous êtes inscrits dans l'école supérieure des princes et princesses ! C'est pas une aire de jeux ! C'est pas les vacances ! Faut être à l'heure à l'école, c'est obligatoire !

Roland et Belle : Oui, Marjorie…

Marjorie : Allez filez ! Garnements ! Chenapans ! Vous mériteriez de finir dans le chaudron d'une sorcière ou dans le ventre d'un ogre ! Du balai !

Belle et Roland s'enfuient en courant.

Marjorie : Ah les enfants ! Que des soucis ! Hein ma chatounette ? *Elle fait un câlin à son chat en peluche.* Oh bah oui c'est des garnements, oh que oui !

Elle sort.

Scène 2, Cours de « réactions féminines brutales »

Professeure Tire d'Aile, Félicie, Blanche, Cendy, Aurore,

Les élèves sont en ligne, la professeure leur explique le cours ; Félicie, à ses côtés, surveille la classe.

Tire d'Aile : Mesdemoiselles, bienvenue au cours de « réactions féminines brutales » !

Les élèves : Bonjour, Professeure Tire d'Aile !

Tire d'Aile : Ici, vous apprendrez à vous comporter comme une princesse dans un moment critique !

Blanche : Excusez-moi, professeure !

Tire d'Aile : Oui, Blanche ?

Blanche : C'est quoi, un moment critique ?

Tire d'Aile : Un moment critique, c'est quand une princesse est en danger ! C'est quand il lui arrive quelque chose de terrible !

Cendy : Quand on doit aller aux toilettes et que c'est urgent ?

Félicie : Ne dis pas n'importe quoi, Cindy !

Aurore : Quand on a perdu sa brosse à cheveux ?

Félicie : Et quoi d'autres ? Parce que vous vous êtes cassées un ongle ? Parce que vous avez un bout de salade entre les dents ? Une princesse doit être douce et gracieuse, mais elle ne doit pas être idiote, tout de même !

Cendy : On pose juste des questions !

Tire d'Aile : Non ! Un moment critique, c'est quand vous verrez un sorcier vous menacer, ou un dragon vous enfermer dans une tour !

Les élèves : Ah oui !

Tire d'Aile : Que faites vous, dans ce cas, mesdemoiselles ? Que faites vous si un sorcier vous menace avec sa baguette !

Blanche lève la main

Tire d'Aile : Oui Blanche ?

Tire d'Aile : Je lui donne un grand coup de pied dans la jambe ! Je lui prends sa baguette et je le transforme en crapaud !

Les autres élèves : Ouais !

Tire d'Aile : Non ! Si ça vous arrive, vous devez crier !

Les élèves : Ah bon ?

Tire d'Aile : Oui ! Si vous êtes en danger, vous avez deux réactions possibles : Crier, ou vous évanouir ! C'est tout !

Cendy : C'est tout ? On doit juste crier ?

Aurore : on a pas le droit de se défendre ?

Tire d'Aile : Non, c'est le travail du Prince Charmant de vous sauver !

Les élèves : Ah bon…

Cendy : Moi je préfèrerai taper dessus…

Aurore : Moi aussi…

Félicie : Allons-y ! À trois vous criez toutes ensembles « À l'aide ! Au secours ! » 1 ! 2 ! 3 !

Les élèves : AAAAHHH ! A l'aide ! Au secours !

Félicie : c'est pas mal… Une par une, maintenant : Blanche, tu seras le sorcier, et Cendy sera la princesse ! Allez-y !

Blanche prend une baguette et la dirige vers Cendy, et avance sur elle.

Blanche *très méchante* : AH AH ! Pauvre petite princesse ! Je vais te garder prisonnière ici toute ta vie ! Tu seras mon esclave ! Tu feras mon ménage et ma cuisine !

Cendy : AAAAH ! NON AU SECOURS !! A L'AIDE !!

Tire d'Aile : Bravo !

Aurore : Moi aussi, je veux le faire ! Moi aussi !

Tire d'Aile : Toi aussi tu veux appeler à l'aide ? C'est bien !

Aurore : Mais non, je veux faire le sorcier moi aussi ! Ça a l'air trop bien !

Blanche : C'est clair ! C'est génial de faire le méchant !

Cendy : Ah non ! C'est mon tour ! Donne moi la baguette !

Aurore : Non ! Je veux encore le faire !

Blanche : Partage ! C'est chacun son tour !

Félicie : ça suffit ! Vous êtes des princesses, pas des sorciers !

Les élèves : Ooohhh…

Tire d'Aile : Allez ! On se revoit demain, on apprendra à s'évanouir sans se faire mal en tombant par terre ! Entraînez vous à crier d'ici là !

Les élèves : Au revoir Professeure Tire d'Aile… *elles sortent.*

NOIR

Scène 3, Cours « d'élimination de dragon »

Professeur Crépon, Victor, Godefroy, Galahad, Lancelot, Arthur, Perceval

Les élèves courent sur la scène, faisant des allers retours d'un côté à l'autre. Le professeur Crépon a un sifflet, et il donne le rythme à la course des élèves. Victor surveille la classe.

Crépon : Allez ! Allez ! Plus vite les gars ! Si vous devez traverser tout un royaume, vous aurez besoin d'être bien préparé !

Les élèves s'arrêtent, ils sont essoufflés

Victor : Mais quelle bande de mauviettes !

Godefroy : Mais professeur, courir 50 km juste après le petit déjeuner ! C'est dur quand même !

Galahad : Bah oui ! Moi, si je dois traverser le royaume, je prends un carrosse, ça va plus vite et c'est moins fatiguant !

Lancelot : Ou mon cheval, à la rigueur ! Il y a juste besoin de le seller, et hop ! Au triple galop ! On a vite fait de traverser le pays !

Arthur : oui, mais ça fait hyper mal aux fesses, le cheval ! Et puis se bagarrer contre un dragon quand tu as mal aux fesses, c'est vraiment pas drôle !

Perceval : en plus, là on porte rien, mais normalement, on a l'armure, le casque, l'épée, le bouclier… Je vous raconte pas dans quelle état on va arriver devant le dragon… on sera tellement épuisé qu'il ne fera qu'une bouchée de nous !

Victor : C'est justement pour ça qu'il faut vous entraîner !

Crépon : Vous voulez quoi ? Une espèce de grosse voiture en métal posée sur des rails, et qui vous déposerait directement au pied de la grotte du dragon ?

Les élèves : Oh ouais ! Ce serait génial !

Godefroy : On l'appellerait la TGV !

Galahad : La Très Grosse Voiture !

Lancelot : N'importe quoi ! Ça n'existera jamais, ça ! Bon, on s'entraîne à la bagarre ?

Arthur : Moi, j'aimais bien juste courir…

Perceval : oh la poule mouillée, il a peur de la bagarre !

Arthur : J'aime pas trop ça, j'ai le droit !

Lancelot : quand tu veux être Prince, faut te bagarrer, c'est obligé.

Arthur : peut-être, mais j'aime pas ça !

Crépon : Un Prince a pour mission de sauver une princesse, pour pouvoir l'épouser ! Mais pour ça, il faut bien que la Princesse soit en danger !

Victor : Sinon ce serait trop facile !

Godefroy : On pourrait faire autrement, non ? On pourrait aller voir la Princesse quand elle est chez elle, par exemple… et puis on discuterait, on se promènerait, et peut-être qu'on tomberait amoureux. C'est peut-être pas obligé de tuer des trucs et des machins pour séduire une princesse…

Les autres élèves : N'importe quoi !

Crépon : Bon ! Perceval, tu feras le dragon ! Mets ce masque et cache toi ! Galahad, tu es le Prince : prends ton épée et tiens toi prêt, à mon signal, tu te retournes et tu te défends !

Ils se préparent. Galahad tremble beaucoup, Perceval s'approche doucement de lui dans son dos.

Crépon : Top !

Galahad se retourne, Perceval lui hurle dessus en l'attaquant. Galahad hurle et lâche son épée. Il s'enfuit hors de la salle de classe. Arthur court pour le rattraper.

Arthur : Galahad ! Attends ! *Il sort.*

Victor : Eh bien, dis donc ! Il est pas prêt de sauver une princesse, lui !

Arthur revient.

Arthur : il s'est enfermé dans les toilettes ! Il ne veut plus sortir !

Crépon : Bon ! Le cours est terminé pour aujourd'hui ! On se revoit demain ! Et reposez vous, car demain vous allez devoir grimper au sommet de hautes tours !

Les élèves : Oh non…

Crépon : allez bonne journée !

Les élèves : Bonne journée, professeur… *ils sortent.*

NOIR

(…)

L'intégralité de cette merveilleuse histoire est à votre disposition sur la page du site internet, ouvrez le texte en cliquant sur la couverture en milieu de page !

